

## REVUE DE PRESSE

### SUITE AUX ENTRETIENS MEDIA AVEC JEROME FERRIER ET A LA CONVENTION DE L'AFG LE 24 MARS 2016

- Le Figaro Economie - 24.03.2016



LE FIGARO · fr  
économie

## Total compte investir dans le GNL

Total compte investir au cours des prochaines années dans des infrastructures permettant de développer les nouveaux marchés du gaz naturel liquéfié (GNL), a déclaré jeudi Laurent Vivier, le directeur de l'activité gaz du groupe pétrolier.

Lors d'une convention de l'Association française du gaz, Laurent Vivier a estimé que l'Europe était en train de redevenir un marché essentiel pour le GNL à court terme mais que la croissance à long terme proviendrait, en plus de la Chine, de nouveaux débouchés situés en Asie du sud-est, Afrique, Amérique latine ou encore Amérique centrale.

"On va développer et on va chercher à développer ces nouveaux marchés", a-t-il dit, précisant que Total voulait "se lancer dans la construction d'infrastructures de réception dans ces nouveaux pays, des tuyaux, pourquoi pas de centrales électriques, afin de consolider une chaîne de gaz et tirer cette demande ( ) hors des marchés classiques".

"Le relais de croissance viendra de tous ces nouveaux pays qui vont s'ajouter à la carte d'importation pour tirer cette demande dans la période 2020 et au-delà."

Total compte faire croître sa production en quote-part de GNL de 12 millions de tonnes en 2014 à 20 millions en 2020 et augmenter ses achats de 7 à 15 millions de tonnes, a également rappelé Laurent Vivier.

<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/03/24/97002-20160324FILWWW00094-total-compte-investir-dans-le-gnl.php>

## REVUE DE PRESSE

### SUITE AUX ENTRETIENS MEDIA AVEC JEROME FERRIER ET A LA CONVENTION DE L'AFG LE 24 MARS 2016

- Enerpresse – 25.03.2016



**ENERPRESSE**  
LE QUOTIDIEN DE L'ÉNERGIE

### Les acteurs s'attendent à un retour du GNL en Europe

Avec un marché mondial du gaz naturel liquéfié (GNL) en surcapacité, le temps n'est plus à l'euphorie pour les producteurs. « *Le marché du GNL dans les années qui viennent sera un marché d'acheteurs* », a prévenu Laurent Vivier, directeur gaz de Total, lors de la Convention de l'Association française du gaz (AFG), qui s'est tenue jeudi 24 mars. La baisse des prix du pétrole a entraîné dans son sillage ceux du gaz naturel, plombé également par une moindre consommation gazière en Asie, en Chine en particulier. Dans le même temps, d'importants projets de liquéfaction en Australie et aux États-Unis arrivent sur le marché, même si certains projets sont mis en *stand by* (cf. *Enerpresse* n° 71540). Il faudra bien placer ces nouvelles capacités sur le marché. « *On va voir environ 40 millions de tonnes de GNL qui vont arriver sur un marché d'environ 250 Mt* », a estimé Jérôme Ferrier, président de l'AFG.

La baisse des prix du gaz et du GNL ne rend plus forcément opportun le renvoi de cargaisons de l'Europe vers l'Asie. Ainsi, Gas Natural Fenosa, qui avait réexpédié environ 60 TWh de GNL en 2014, n'en a réexporté que 15 TWh l'an dernier, a indiqué Fernando Herrera Castro, directeur général Europe de l'énergéticien espagnol. Sur le court terme, tous s'accordent à dire que l'Europe absorbera donc une partie de ce nouveau GNL. Tout d'abord parce que la région dispose de grandes capacités disponibles. « *Les terminaux de regazéification en Europe sont utilisés à 25 %* », a souligné M. Vivier. De plus, le gaz y est devenu plus compétitif face au charbon et « *a sa place dans la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique. J'ai même plus loin, il est indispensable pour assurer la transition vers ce monde moins carboné* », a assuré Michèle Alzabert, directeur des opérations de la branche GNL d'Engie. Mais à la condition de délivrer un signal-prix du CO<sub>2</sub> suffisamment fort pour renforcer cette tendance. D'ailleurs, c'est bien parce que Londres a mis en place une taxe carbone (18 livres la tonne) que la consommation de gaz a augmenté au Royaume-Uni, a souligné Thierry Bros, analyste gaz et GNL à la Société Générale. Du coup, « *plus une seule centrale au charbon ne marche au Royaume-Uni et la baisse des importations de charbon est sensible* », a résumé Laurent Vivier.

Mais rien n'est acquis pour l'Europe, d'autres zones pourraient tirer leur épingle du jeu. Avec quelques millions de dollars, des pays comme la Jordanie, Dubaï ou le Koweït peuvent développer des FSRU (unité flottante de stockage et de regazéification) et ainsi introduire, à moindre coût et dans des délais raccourcis à 2-3 ans (contre 10 ans auparavant), du gaz naturel dans leur mix énergétique. Ce sont donc de nouveaux relais de croissance pour le GNL à long terme. Total en est convaincu et se dit même prêt à les aider « *afin de consolider la chaîne du gaz et tirer cette demande de gaz hors des marchés classiques* ».